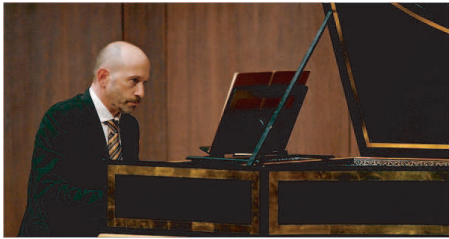


[Au programme]

A Pygmalion



Avec le concert *A Pygmalion* du mardi 17 mai, le claveciniste américain **Kenneth Weiss**, accompagné de **Lina Tur Bonet** au violon et de **Patxi Montero** à la basse de viole, nous propose une bien belle soirée consacrée aux grands compositeurs

baroques : Elisabeth Jacquet de La Guerre, Jean-Philippe Rameau, Marin Marais, François Couperin dit « Le Grand » et deux autres membres de la célèbre famille Couperin, son oncle Louis et son cousin Armand-Louis.

Inscrit dans le projet de la ville de Château-Thierry d'évoquer en 2011 les sculpteurs du sud de l'Aisne, ce programme est en forme de clin d'œil baroque : une référence au mythe de Pygmalion, amoureux de la statue qu'il a créée et qui s'anime, mis en musique par Rameau et transcrit pour le clavecin par Balbastre. Parallèlement, portraits et Tombeaux musicaux témoignent de l'apogée d'un art français de la représentation.

Si Jean-Philippe Rameau, Marin Marais et Louis Couperin ne sont plus à présenter, rappelons qu'Elisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729), enfant prodige qui commença sa carrière de claveciniste virtuose en jouant à 5 ans devant le roi Louis XIV, fut une grande compositrice et claveciniste (« *On peut dire que jamais personne de son sexe n'a eu d'aussi grans talens qu'elle pour la composition de la musique et pour la manière admirable dont elle l'exécutait sur le clavecin et sur l'orgue* » dira d'elle Tilton du Tillet).

Louis Couperin (1626-1661) et Armand-Louis Couperin (1727-1789) furent comme François Couperin organistes titulaires de Saint-Gervais, et nous ont tous deux laissé des œuvres consacrées pour l'essentiel au clavecin.

Professeur au CNSM et au CNR de Paris, **Kenneth Weiss** se produit dans de nombreux festivals et salles de concert à travers le monde.

[Mardi 17 mai à 20h45 - Cellier Pannier, Château-Thierry]

Derrière les murs du couvent

L'Ensemble Lunaisiens, bien connu des fidèles du Festival Jean de La Fontaine, nous offre cette année un spectacle écrit et mis en scène par **Judith Le Blanc**, consacré à la Parodie.



« Ce sont mes recherches sur la parodie d'opéra qui m'ont amenée à m'intéresser à la parodie spirituelle et à ses espaces de diffusion potentiels. Progressivement, s'est imposée à moi la nécessité d'ordonner une petite fable qui me permettrait de mettre en perspective certains aspects de la vie

musicale et de la pratique parodique propres à cette époque, et ce, dans le but de donner à entendre ce répertoire mineur en termes générique, mais majeur au regard du nombre considérable de recueils de chansons spirituelles publiés à la fin du XVIIe siècle et au cours du XVIIIe siècle.

La circulation de la matière musicale, à la faveur du recyclage, témoigne de la porosité des frontières entre les différents types d'airs, entre la musique dite populaire et la musique savante, entre la musique profane et la musique sacrée. Les chansons pieuses et les cantiques servent de support à des chansons satiriques, et inversement, les airs d'opéras ou les ponts-neufs deviennent des chansons religieuses et les noëls sont composés sur des chansons profanes. » (Judith Le Blanc)

[Vendredi 20 mai à 20h45 - Chapelle de l'Hôtel-Dieu, Château-Thierry]

Monsieur de Pourceaugnac

Molière nous revient pour le 20ème Festival, avec *Monsieur de Pourceaugnac*, proposé par **Isabelle Starkier** et la **compagnie Star Théâtre**. Cette comédie-ballet, composée pour le roi et la cour, rencontra rapidement un vif succès.

L'histoire est simple...

Un Limousin, Monsieur de Pourceaugnac, débarque à Paris pour y épouser Julie, qui lui est promise. L'amant de cette dernière, Eraste, aidé de Sbrigani, un valet voyou et de Nérine, une fieffée servante, va monter stratagèmes sur stratagèmes afin de défaire le mariage et de déguster le marié – qui s'en retournera chez lui, dans sa province profonde.

Toute la comédie peut se lire comme un grand ballet qui se danse autour d'une victime ahurie, prise en charge, bousculée, bernée, livrée à des persécuteurs, avant d'être expulsée de la scène où la danse joyeuse règne alors sans partage.

À cette atmosphère de fantaisie débridée concourent également les nombreuses mimiques et poursuites, les cajoleries et les disputes, les jurons et accents provinciaux, ainsi que le jargon pédantesque des médecins. Cette fantaisie débridée confine au délire avec le langage du héros qui échappe à toute raison. C'est donc bien une folie générale que la fantasmagorie de la comédie-ballet traduit ici.

[Jeudi 19 mai à 20h45 - Palais des Rencontres, Château-Thierry]

La Veillée Imaginaire

Nous quittons le baroque, le samedi 21 mai, pour nous rendre à Charly sur Marne, pour une veillée imaginaire où compositeurs du XIXe ou du XXe siècle (F. Chopin, G. Bizet, F. Liszt, M. Ravel, J. Canteloube, E. Chabrier, P. Viardot...), et textes de G. Sand, G. de Nerval, H. Pourrat se retrouvent, sur le thème du 20ème Festival, *Le Populaire et le Savant*.

Les compositeurs du XIXe et du XXe siècles se sont souvent pris de passion pour les traditions musicales populaires. Joseph Canteloube (1879-1957), Maurice Emmanuel (1862-1938), ou Emmanuel Chabrier (1841-1894) qui disait de lui-même : « Je rythme ma musique avec mes sabots d'Auvergnat » ont rendu hommage à ces airs populaires en les harmonisant. Au cours de cette évocation rêvée de l'atmosphère d'une soirée chez George Sand à Nohant, ou d'une veillée campagnarde, au coin du feu, l'univers traditionnel et le monde classique s'opposent, se complètent, ou se rejoignent dans un vrai partage musical.

Ce sont les **Musiciens de Saint-Julien**, dirigés par **François Lazarevitch**, ainsi que la soprano **Françoise Masset** et la comédienne **Nita Klein** qui nous feront vivre cette veillée musicale.

[Samedi 21 mai à 20h45 - Eglise Saint-Martin, Charly sur Marne]

Hachachi le menteur

C'est en famille qu'il faut se rendre, sous le dôme au Vieux Château, le dimanche 22 mai, pour la représentation, par la **compagnie En Roue Libre**, d'un spectacle pour le jeune public qui mélange les genres, conte et théâtre, au rythme des sons, des mots et des images.

L'histoire est une invitation au voyage, au cœur du désert du Sahara, à la rencontre d'Hachachi le menteur. Un voyage au pays des sons : 25 instruments de percussion créent tout un univers sonore et rythment le récit. Un voyage au pays des mots, en prose ou en vers, ludiques et poétiques, où se croisent tradition orale et textes classiques. Et quand un masque de Pantalone fait une apparition et joue au vizir, clin d'œil à la Commedia dell'Arte, le conte devient théâtre.

[Dimanche 22 mai à 17h00 - Dôme du Vieux Château, Château-Thierry]